



VOYAGE

LES FRANÇAIS DE PLUS EN PLUS TOQUÉS DE PLONGÉE SOUS-MARINE. NOTRE ENQUÊTE À L'OCCASION DU SALON QUI OUVRE SES PORTES DEMAIN À PARIS PAGE 30



Évasion sous-marine, le phénomène

TENDANCE Elle mêle découverte, exploit, innovation, émotion, plaisir, convivialité... La plongée séduit chaque année de nouveaux adeptes. En témoigne l'incroyable attrait du salon qui ouvre ses portes demain à Paris et célèbre ses 20 ans.

C BÉNÉDICTE MENU
bmenu@lefigaro.fr

ertains viennent de loin, de très loin pour participer à l'événement qui débute demain porte de Versailles et où sont attendus, jusqu'à sa clôture lundi soir, près de 60 000 visiteurs surexcités... Photographe sous-marin et cofondateur de la marque Mokarran, Vincent Truchet arrivera de Polynésie, les valises chargées de tee-shirts et sweat-shirts à l'effigie de ses modèles de prédilection : requins-tigres ou marreaux, baleines à bosse, tortues, raies manta... Son stand est prêt, et les amoureux de la faune sous-marine ne manqueront pas d'y jeter un œil car en plongée comme en safari, chacun a son animal fétiche... Toujours côté Pacifique, une délégation de Nouvelle-Calédonie sera elle aussi au rendez-vous, pour célébrer les 10 ans du classement de ses lagons au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Au gré des allées du Salon international de la plongée sous-marine, on voyage ainsi d'un océan à l'autre sur les stands des offices de tourisme, des clubs de plongée, des voyagistes spécialisés. L'At-

lantique sera de la fête avec les Açores, la mer des Caraïbes avec les Bahamas, la Guadeloupe, la Martinique, mais aussi la Dominique qui se remet des furies d'Irma, l'ouragan ravageur de septembre dernier. Le Moyen-Orient s'affichera avec Oman, que l'on surnomme déjà le « Sultanat de la mer »... L'Égypte défendra sa couleur, rouge pour une mer parmi les plus prisées des amateurs d'immersion. Mais ce tour du monde des merveilles sous-marines ne saurait être bouclé sans une escale en Méditerranée.

Déclic depuis « Le Grand Bleu »

Après le rouge, le bleu. Celui dans lequel on se perd, happé par sa profondeur, ses mystères et le souvenir d'un film culte. Souvenez-vous. Les Cyclades, la Sicile... Jean-Marc Barr jouait Mayol, le petit Jacques. Reno campait Enzo Maiorca, son éternel rival et ami. Rosanna Arquette chavirait, et avec elle toute une génération plongeait dans *Le Grand Bleu*. C'était il y a trente ans, un autre anniversaire à célébrer en 2018...

Le phénomène plongée doit-il à Luc Besson son déclic ? Pour Gérard Carnot, heureux dirigeant d'Ultramarina, acteur historique du voyage plongée en France (30 ans lui aussi) et l'un des leaders du secteur (8 325 000 euros de chiffre d'affai-

res en 2017, soit une croissance de 9,3 %), « le film a incontestablement eu un effet booster auprès du grand public. La démocratisation de la plongée a ensuite été portée par différents facteurs, parmi lesquels l'évolution du matériel qui a rendu l'activité plus accessible, notamment aux femmes ». Adieu les blocs énormes et combis Bibendum. Les bouteilles de plongée sont aujourd'hui plus petites, plus légères. Et le Néoprène de s'ajuster au gabarit des naïades, toujours plus nombreuses à se jeter à l'eau. Ainsi depuis quelques années au Salon de la plongée, les équipementiers rivalisent-ils d'imagination pour mettre en valeur leurs créations. Des mannequins moulés dans leur combi font la démonstration. Un vrai défilé de mode ! À côté des marques historiques telles qu'Aqualung, fondée en 1942 par Jacques-Yves Cousteau et Émile Gagnan, des petits nouveaux pointent leur nez comme Kalypse, qui propose des combinaisons sur-mesure modélisées en 3D alliant à la performance une esthétique irréprochable.

Cocorico, ces deux entreprises sont françaises tout comme le sont d'autres start-up à la pointe de l'innovation. Parmi elles, Thalauto, née à Montpellier (comme Kalypse), présentera Maoï, un mini-ordinateur révolutionnaire qui se fixe sur le masque du plon-



geur pour projeter devant ses yeux ses informations sous forme d'image virtuelle, ou encore la lyonnaise I Bubble qui a imaginé le premier drone de plongée intelligent qui libère le plongeur de sa caméra. Les amateurs d'images sous-marines vont l'adorer. Les pros, eux, sont déjà conquis à l'exemple du biologiste et photographe Laurent Ballesta auquel le salon consacre sa grande exposition annuelle. Cette exclusivité réservée à l'explorateur emmènera le public à la découverte du plus grand rassemblement jamais observé de mérous et de requins gris, le tout au large de l'archipel de Fakarava en Polynésie... Attention les yeux, les images sont, dit-on, époustouflantes.

Rencontrer les champions de l'apnée

La présence des grands noms du monde de la plongée est l'une des clés du succès de cette grand-messe de la discipline. Les visiteurs y trouvent l'occasion unique de rencontrer, autour d'expositions, de conférences, de projections de films ou tout simplement d'un verre, ceux qui les font rêver : les champions de l'apnée, Pierre Frola, Guillaume Néry, toujours prêts à initier de futurs adeptes dans l'immense piscine (250 m² et chauffée) que le salon dédie aux baptêmes et démonstrations en tout genre (jus-

qu'aux techniques d'enquête des plongeurs de la gendarmerie); Ballesta et ses extraordinaires explorations (en 2013, il fut le premier à filmer l'énigmatique coelacanthé dans son milieu naturel, par 100 mètres de fond en plein canal du Mozambique); Alban Michon, le spécialiste des plongées sous glace et ses épopées polaires (la prochaine, Arctik 2018, le mènera en mars sur les traces d'Amundsen, découvreur du mythique passage du Nord-Ouest) ou encore François Sarano, océanographe, ancien

conseiller scientifique du commandant Cousteau et fondateur de l'association Longitude 181. On lui doit la Charte internationale du plongeur responsable.

Chacune de ces rencontres est l'occasion de sensibiliser le grand public à la nécessité de préserver les océans, un leitmotiv qui trouve écho chez les voyageurs, dont le rôle est déterminant dans la diffusion des messages sur les bonnes attitudes à adopter sous l'eau. Un trophée, décerné par Longitude 181, récompense les plus méritants. En 2017, c'est Ultramarina qui l'a remporté. « *Ceux qui pratiquent la plongée depuis vingt ou trente ans ont vu la qualité de l'environnement sous-marin se dégrader, explique Gérard Carnot. Les mentalités ont beaucoup évolué et les plongeurs sont aujourd'hui particu-*

lièrement respectueux. Il n'est pas rare d'en voir des palanquées remonter à la surface, les bras chargés de déchets ramassés au fond. »

De véritables ambassadeurs des mers et des océans qui ont également de nouvelles attentes en matière de voyage. « *L'époque où les plongeurs purs et durs, portaient au large, façon commando, sur des rafiots pourris et logeaient dans des hôtels miteux est révolue, témoigne le voyageur spécialiste du sur-mesure. Les nouvelles générations ont souvent découvert la pratique à l'occasion d'un voyage classique et souhaitent continuer à écumer les mers dans de bonnes conditions de confort et tout en s'accordant du temps pour des explorations terrestres, des visites culturelles.* » Et le catalogue des spécialistes du voyage en immersion de s'enrichir de nouvelles propositions. La dernière en date chez Ultramarina ? « *Un combiné de deux îles cap-verdiennes, San Antao pour la plongée, Sao Vincente au moment du carnaval.* » ■

Salon international de la plongée sous-marine (www.salon-de-la-plongee.com), du 12 au 15 janvier au Parc des expositions, porte de Versailles à Paris. Pavillons 5/2 et 5/3. De 10 heures à 22 heures ce vendredi, jusqu'à 19 heures samedi et dimanche, clôture lundi à 15 heures. Entrée : 12 € (21 € pour 2 jours, 27 € pour 4 jours).



LE FIGARO SE MOUILLE POUR VOUS !

L'équipe de « Terminal F », notre magazine des voyages, sera demain en direct du Salon de la plongée. Au programme : une initiation à l'apnée en piscine avec Pierre Frolla, champion du monde de la discipline, la découverte de l'étonnante exposition sous-marine du photographe Greg Lecœur, et des rencontres avec quelques-unes des figures du monde de la plongée qui nous emmèneront vivre un Cluedo grandeur nature au large des Philippines, nager avec les cachalots (40 tonnes de douceur !) ou encore rêver sous les glaces du pôle Nord... Rendez-vous à 15 h 10 sur le mur Facebook du *Figaro* et sur lefigaro.fr.

Une séance de plongée à Bora Bora (ci-dessus). Un plongeur observe des grands cachalots à l'île Maurice (ci-contre).

P - LIPPE SENIK,
ALEXIS ROSEN-FELD/LE FIGARO
MAGAZINE

EN CHIFFRES

98 272

pratiquants d'activités sous-marines (plongeurs et apnéistes en tête) dans 1 439 clubs, écoles et associations, en 1988, année de la sortie en France du film *Le Grand Bleu*.

156 708

pratiquants en 1998, à la veille du tout premier Salon de la plongée, répartis dans 2 065 structures.

278 967

licenciés pour 2 504 établissements, dénombrés en 2016 par la Fédération française d'études et de sports sous-marins.

11^e rang

Place de la plongée au niveau national dans l'ensemble des activités sportives en nombre de pratiquants.

(SOURCE : MINISTÈRE DES SPORTS-MEOS/INJEPS).

